

Le biberon sérigraphié

une histoire du biberon.

La sérigraphie est un procédé d'impression qui utilise un écran composé d'un tissu tendu sur un cadre, traité comme un pochoir (c'est-à-dire que les mailles du tissu seront obturées à certains endroits et ouvertes à d'autres, formant ainsi le motif que l'on souhaite reproduire.

Sous cet écran, on pose le support destiné à recevoir l'impression. L'encre (ou la peinture, l'émail, le vernis...), déposée sur le dessus de l'écran, à l'intérieur du cadre, est pressée à travers les mailles ouvertes du tissu, à l'aide de la raclette (lame de caoutchouc montée sur bois ou sur métal) que l'on déplace en appuyant sur la surface de l'écran. L'encre traverse donc les mailles ouvertes et se dépose ainsi sur le support.



1 - L'apparition de la sérigraphie sur les biberons

Un des premiers spécimens de ce type de biberon est probablement le Biberon de marque AMOUR reproduit à la page 210 du catalogue Dufour. Ce modèle (FEC. 1299) est daté du début du XX^{ème} (fin XIX^{ème} ? - peu probable vu la forme).

Ce précurseur reprend les caractéristiques du genre : Bouteille cylindrique avec inscriptions sérigraphiées en couleur. Pourtant on ne peut encore parler de biberon sérigraphié au sens moderne. Les inscriptions sont, certes, «peintes au pochoir», mais de manière artisanale. Cette technique, très fastidieuse, sera vite remplacée par la sérigraphie industrielle.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le biberon est uniforme et les silhouettes fantaisistes du XIX^{ème} ont laissé place, avec la stérilisation systématique et en nombre, aux formes droites cylindriques que l'on connaît encore aujourd'hui.

Pendant très longtemps, les inscriptions ont fait la part belle à la marque du biberon, vantant les mérites d'un procédé ou les récompenses obtenues... Ces informations inscrites dans la masse ont progressivement laissé apparaître des graduations de plus en plus précises. C'est la conséquence directe des progrès de l'hygiène dans l'alimentation artificielle, les inscriptions commerciales laissent place aux inscriptions pratiques. On trouve des modèles tardifs en verres moulés, quelquefois sans marque, couverts de ce genre de précisions (cf. modèles FD05 et FD14).

La sérigraphie connaît un fort développement pendant la 2^{ème} guerre mondiale, grâce à la souplesse et la légèreté du procédé utilisable n'importe où (impression des treillis, casques, obus, ailes d'avions...). Les Américains abandonneront leur matériel d'impression dans les surplus militaires (Stock américain) dans de nombreux pays à travers le monde, ce qui diffusera cette technique un peu partout. A partir des années 1940 et surtout 1950, la sérigraphie se développera d'une façon industrielle en Europe.(1)

2 - Le biberon retrouve une identité

Grâce à la sérigraphie couleur, le biberon va donc retrouver un moyen de se différencier. Cette fois, les marques vont être liées à l'industrie agroalimentaire et plus particulièrement lai-

Biberon Nestlé pour le dosage du lait concentré sucré Nestlé.

Ce biberon est gradué en prévision de 6 repas par 24 heures pour les 2 premiers mois, de 5 repas pour les 3e, 4e et 5e mois, pour les mois suivants voir le prospectus.

Verre Pyrex et graduations (40-240 et de « 2^e semaine » à « 8^e mois et suivants »).



Biberon Mont Blanc

2e et 3e Mois 7 repas par 24 heures. À partir du 3e Mois 6 repas par 24 heures. Modèle déposé. Dosages normaux du lait MONT-BLANC concentré sucré. et 2 graduations (2e Mois au 8e Mois et 0-200) Eau bouillie. Lait.



tière. Retenons NESTLÉ, MONT-BLANC, GLORIA, MAGGI (qui sera racheté par Nestlé en 1947) ou encore GALLIA/GERVAIS. Tous ces industriels produisent un lait dit concentré (sucré la plupart du temps), qui va devenir la base des préparations pour nouveaux-nés de l'après-guerre. Toutes ces marques auront évidemment en commun de mettre en avant les qualités de leurs produits. Dans un premier temps Nestlé, Mont Blanc et quelques autres commercialiseront des biberons en verre fin de plusieurs tailles, puis Nestlé s'orientera vers la forme cylindrique que l'on connaît toujours et utilisera le verre Pyrex.

Le Suisse Nestlé et le français Mont-blanc (qui finira comme presque tous les autres par tomber dans l'escarcelle du premier) vont se partager une large part du marché des années 1940/1950. Les inscriptions de ces modèles seront de véritables modes d'emplois :

C'est aussi l'occasion pour Pyrex, et ses partenaires pharmaceutiques (Florigex, PAL...), qui s'est imposé sur le marché du biberon avec son verre résistant aux températures de stérilisation, de s'emparer de cette technique pour décorer ses «tristes» bouteilles. La marque va alors également inscrire les dosages directement sur le flacon mais y ajouter, et c'est la première fois, un décor. Le but de la sérigraphie est donc tout autant utilitaire que décoratif. Les fameux modèles à «cartes» (monde ou France) déclinés de plusieurs couleurs, vont alors être très

largement diffusés.

Deux facteurs vont limiter rapidement le nombre de marques : Nestlé va «avalé» la plupart de ses concurrents et l'industrie laitière va peu à peu se recentrer sur sa production première et ses dérivés, et, sans abandonner la fabrication des biberons, laisser d'autres acteurs du marché prendre place.

Les nouveaux laits en poudre, héritiers des farines lactées inventées en 1867 par Henri Nestlé et alternatives aux laits concentrés, vont permettre à PYREX, en s'associant aux eaux d'Evian (sous leur propre marque) ou de Volvic (avec la marque REC par exemple) de rester bien présents sur le marché.

3 - Le biberon sérigraphié à vis

C'est au début des années cinquante que les biberons vont s'enrichir d'une innovation qui perdure encore aujourd'hui : le système à bague vissée. Ce système sera pourtant spécifique à un seul modèle, déposé, pendant un certain temps : «Le Bib 49». Le flacon de verre moulé hexagonale est pourvu d'un large pas de vis sur lequel se fixe une bague qui retient la tétine, le tout est protégé par un obturateur, l'ensemble n'a pas encore de bouchon. Le matériau bakélite employé au départ sera vite remplacé par le plastique.

On retiendra évidemment la marque GUIGOZ pour cette période, mais aussi et surtout REMOND qui toujours présent aujourd'hui, va dominer le marché du biberon pendant près de 20 ans.

Rémond va en profiter pour «faire évoluer», sinon l'objet, qui est plus ou moins le même depuis le milieu du siècle, du moins ses propriétés. Les biberons Rémond vont reprendre, aux travers de leurs inscriptions sérigraphiées, une accroche commerciale que l'on n'avait pas vu depuis le début du siècle. Les termes «Biberon Hygiénique» ou encore «Biberon régulateur d'air Antiaéorophagique» évoquent très clairement les inscriptions moulées des biberons Hygiénique Grandjean ou Aérifère Elothon pour ne citer qu'eux...

Aujourd'hui, quoique toujours présent sur le marché, Rémond a perdu sa prééminence au profit de nouvelles marques comme Dodie ou encore Avent qui ont su changer la forme du biberon. Les sérigraphies sont généralement décoratives, Rémond assure ses ventes par sa collaboration avec l'incontournable Disney, pendant que d'autres marques, comme récemment Téfal avec son biberon à base amovible, s'attachent à faire évoluer l'objet comme il y a une centaine d'année...

(1) - Extrait du site: InfoVitrail

(2) - Image extraite du catalogue «Les biberons du Docteur Dufour», Catalogue de l'exposition, Ed. Musées de Fécamp, 1997

Objectifs :

Ce texte va vous servir à augmenter vos connaissances sur la polyvalence de la sérigraphie et ainsi faciliter votre insertion professionnelle. Il va aussi vous préparer à rédiger le mémoire du Bac. Vous avez ici l'exemple de la présentation d'un produit à travers son histoire.

Source :

<http://ludogrid.free.fr/biberons/serigraphies.htm>

Fiche de lecture Bac. Pro. Prod. Imp. conçue par Serge Renoud pour un usage pendant le cours de sérigraphie du CFA Victor Hugo.